

ECC n°1

Evaluation des Connaissances & de la Compréhension

[8 ; 19,5] moyenne 14,7

Orthographe : conjoncture (~~conjeecture~~), emprunt (~~empreint~~), davantage (~~d'avantage~~), consommation (~~eonsommation~~)



Q1, 4, 5, 6 et 7 sont des réponses erronées dont vous devez repérer les défauts et proposer une formulation plus satisfaisante.

1) Qu'est-ce que la propension à consommer ? (2)

La propension à consommer c'est ce que les ménages dépensent pour consommer.

2) Quels sont tous les acteurs économiques qui consomment ? (2)

Ménages, entreprises et APU.

3) Que sont les recettes fiscales ? (2)

Ce sont l'ensemble des impôts et taxes perçus par l'Etat.

4) Pourquoi ne faut-il pas confondre déficit public et dette publique ? (2)

Il ne faut pas confondre déficit public et dette publique car, le déficit public est annuel, c'est le déficit qui entraîne la dette. Il précède la dette, il n'y a pas de dette sans déficit.

5) Pourquoi généralement le taux d'inflation est nul ou faible en période de récession ? (2)

- Le taux d'inflation est nul ou faible en cas de récession, car la demande baisse alors les prix ne peuvent pas augmenter.

- Généralement, le taux d'inflation est nul en période de récession car il n'y a quasiment plus de croissance, ou du moins la croissance est en baisse et donc les prix de consommation restent quasiment inchangés.

6) Pourquoi l'épargne est-elle nuisible pendant les récessions ? (2)

- L'épargne est nuisible pendant les récessions car quand les ménages consomment moins l'argent ne passe pas « de main en main », ce qui permettrait à d'autres personnes de consommer mais comme cela ne se produit pas les autres personnes ont plus tendance à économiser et donc ça baisse l'emploi de plus en plus comme un cercle vicieux.

- Pendant les récessions, l'épargne est nuisible car l'augmentation de l'épargne engendre automatiquement une baisse de la consommation, ce qui rapporte au cercle vicieux de la récession.

7) Comment agissent les politiques budgétaires de relance sur la conjoncture ? (2)

Les politiques budgétaires agissent tout d'abord seulement si elles le veulent, l'Etat n'est pas obligé mais cela est supposé relancer l'économie par un pari risqué. C'est un pari que, notamment, Barack Obama a effectué pour relancer l'économie américaine.

8a) En 2011, le PIB de la Grèce a baissé de 7,1% par rapport à 2010. En 2011, le solde de la balance des transactions courantes est déficitaire (M>X) à hauteur de 9,9% du PIB. En 2011, l'indice des prix a augmenté de 3,3% par rapport à 2010 en Grèce. En 2011, 17,7% de la population active est au chômage en Grèce.

8b) TxΔ % : taux de variation du PIB et taux d'inflation / PART : solde de BTC en % du PIB et taux de chômage

8c) De 2007 à 2011 la conjoncture de la Grèce s'est profondément dégradées sous l'effet de la crise des subprimes de fin 2008 comme le montre l'évolution de l'allure (aire et forme) du « carré magique ». En effet, alors que le PIB de la Grèce est en croissance de 3,3% en 2007, on observe une contraction de 7,7% du PIB de 2011 par rapport à 2010, ce dernier ayant déjà reculé de 3,3% l'année précédente. Le taux d'inflation reste modéré puisque les prix n'ont en moyenne augmenté que de 3,3% en 2011 par rapport à 2010. Enfin, si la balance des transactions courantes reste déficitaire de 2007 à 2011, le déficit se résorbe en passant de 14,6% du PIB à 9,9% du PIB en 2011 car le recul de la consommation engendre une contraction des importations plus forte que celle des exportations.